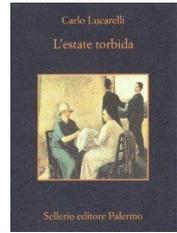


LUCARELLI Carlo, *L'estate torbida* (Sellerio, 1991, 120p.)



Ce court roman s'affiche comme un roman policier, ou plutôt un roman de policiers. Deux policiers, le brigadier Leonardi et De Lucca, le mystérieux personnage central. De Lucca est à la fois enquêteur et enquêté. Sans coordonnées connues, il est pourtant celui qui conduit l'investigation sur le massacre initial. L'enquête commence par une banale investigation sur un massacre perpétré sur une famille de braconniers très pauvres, les Guerra. Mais pour le lecteur, le plus étrange est le rapport entre Léonardi et De Lucca. Pourquoi Léonardi s'attache-t-il tellement à celui qu'il appelle et qu'il présente comme "l'ingénieur" ? Qu'attend-il vraiment de cet homme affaibli, sans cesse au bord de l'évanouissement, voire lâche, qui parle peu, qui est mal à l'aise partout, qui intrigue tout le monde, si différent des autres ? Les autres sont des paysans assez frustes, regroupés autour de l'inquiétant et impressionnant Carnera.

Tous sont liés par un passé historique fort : l'intrigue se déroule à la fin de la guerre, dans un contexte de règlements de comptes politiques et de chasse aux fascistes, de vengeance des exactions commises par les chemises noires, et de la revanche que prennent les partisans, tout particulièrement les partisans communistes. Quel rapport entre le massacre initial apparemment gratuit et l'étrange disparition du Comte honni, compromis avec les fascistes ? Quel rôle ont joué les personnages ? Et le brigadier Leonardi ? Comment la vérité pourra-t-elle émerger et pourra être prouvée ? Dans une ambiance sombre, volontiers confuse, la progression romanesque lourde, incertaine, piétine parfois, ou s'enlise dans la description de l'état de quasi paralysie mentale et morale de De Lucca. On avance en biais, par à coups et chemins de traverse, vers une issue trouble. Trouble comme l'été du titre, cet été 1944 qui a laissé des traces terribles, trouble comme l'atmosphère poisseuse du roman, trouble comme tous les personnages. Et que deviendra l'autre énigme, peut être essentielle : qui est De Lucca ? Et pourquoi Leonardi l'a-t-il entraîné dans cette sombre histoire ? Pour le savoir il vous faudra lire cet ouvrage, assez facile à lire, et bien construit autour d'une thématique à la fois politique et morale : où sont le bien et le mal ?

La présentation de l'éditeur en couverture est inexacte. De Lucca n'a rien d'un "laïc" il eût mieux valu dire "neutre". De Lucca n'est pas non plus l'innocent et pur personnage dans un monde compromis. Dans des événements historiques terribles comme ceux qu'a connus l'Italie, comment échapper à l'engrenage de la violence et de la vengeance ? Peut-on rester neutre ? Peut-on rester innocent ? Telles sont les questions que pose ce roman.

Elisabeth GRIMALDI  
Janvier 2021